

IX.

Guillaume, Prince d'Orange, au Comte de Leycester. ¹⁾*Remerciments de ses soins pendant sa maladie et de ses offres.*

22 août 1582.

Monsieur. Je ne vous sçaurois exprimer par parolles le contentement que m'a donné vostre lettre, car combien que oncques auparavant je n'eusse douté de vostre bonne volonté et affection envers moy, laquelle m'avez rendue assurée par tant de preuves, et est ce qu'en ceste mienne délivrance hors d'un danger si extrême, j'ay esté bien aise de recevoir encor ce tesmoignage du soing et sollicitude, qu'avez eu pour mon regard, et la joye, que retenez de ma guairison, mesmes en me représentant devant les yeux la bonté et singulière faveur de nostre Dieu, que tout le monde recognoist en cecy. Certes, Monsieur, je m'en sens grandement vostre obligé, et vous prie de croire que toute ma vie, où j'aurai moien de vous servir, vous ne trouverez personne au monde, qui le face de meilleur coeur. Mais cependant vous avez encor adiousté comme le comble à ceste obligation, en vous offrant de vous employer selon vostre pouvoir à l'assistance de ceste cause, dont certes je vous remercie bien humblement, vous suppliant que comme avez faict jusques ores, ainsi vueilliez y employer vostre crédit ²⁾, ne faisant doubte que Dieu bénira vostre labeur. Et sur ce me recommandant bien humblement en voz bonnes graces, je prieray Dieu vous maintenir, Monsieur, en toute prospérité, bonne et heureuse vie. De Gand le 22^e d'Aout 1582.

Vostre bien humble serviteur et amy,

GUILLAUME DE NASSAU.

1) *Archives Teyler*, I, p. 152. La lettre, dont parle VILLIERS plus haut p. 96.

2) Dans ce temps, pendant les négociations difficiles avec ANJOU, le Prince avait plus que jamais besoin de bonnes relations avec la Reine ELISABETH, comme aussi se prouve par la lettre de la Reine du 9 août (*Archives de la Maison d'Orange-Nassau*, VIII, p. 120).
